

Critique - Théâtre - Avignon Off

La route du levant

Djihadisme et démocratie

Par Michel VOITURIER

Publié le 11 janvier 2018

Face à face, un policier et un suspect. La loi cherche à comprendre. Le fanatique tente de convaincre. Dans les arguments de l'un comme de l'autre, des réalités surgissent, indubitables, insupportables.

Cet affrontement entre deux hommes, deux conceptions de l'existence et du monde est âpre. Le suspect est-il un terroriste potentiel ? Le représentant de l'ordre est-il un démocrate attaché aux libertés ? L'interrogatoire est plutôt musclé. Les questions sont incisives. Les réponses sont insidieuses et mènent à des interrogations plus ciblées. La réplique louvoie alors vers l'ironie, le détournement par l'humour.

C'est une joute oratoire. Chacun cherchant la thèse qui reflète le mieux l'idéologie dans laquelle sa culture l'a intégré. Il y a, forcément, des parts de vérité chez l'un comme chez l'autre. Et ce sont ces parts-là qui interpellent le public car, que l'on se situe dans un camp ou son adverse, il existe des préjugés, des jugements préconçus dont on a du mal à se débarrasser, à nuancer.

Bien qu'il ne se passe pas grand-chose, l'intérêt ne faiblit pas. La tension qui s'installe entre les deux protagonistes suscite un climat de suspense. Non seulement, elle mène à des rebondissements inopinés, mais elle crée entre les deux débatteurs des liens humains au-delà des divergences spirituelles et politiques.

Un duel impitoyable

L'ainé, Jean-Pierre Baudson passe aisément de la parole aimable à la fureur et à la violence. Il campe un commissaire aguerrri capable de mener une discussion jusque dans les recoins d'un raisonnement, qui connaît les ruses et les faux-fuyants des accusés, qui trouve la contre-argumentation efficace. Il a l'art de ruser entre chantage et complicité occasionnelle.

Grégory Canoli a moins de variété dans son élocution. Il parvient cependant à voyager entre la stupéfaction vraie ou feinte de celui qui se prétend innocent, l'impertinence voire le sarcasme de celui qui éprouve un certain mépris envers qui l'incrimine, la conviction prosélyte du croyant, la duplicité de l'antagoniste contraint à des jeux rhétoriques pour déstabiliser, la fragilité humaine d'un être écorché par son existence.

Jean-Michel van den Eeyden a mis en scène le texte de Ziegler avec la sobriété voulue. Il orchestre les oscillations comportementales des combattants à la façon d'un morceau de musique de chambre. Et, afin d'éviter une émotivité trop superficielle dans la salle, au lieu de les faire jouer, il fait dire par les

Tweeter

AA | AA+

OÙ ?

Avignon - Avignon Off Eldoradoôme
Du 08/07/2017 au 18/07/2017 à 14h

Collège De la Salle

1 place Pasteur 84000 Avignon
Téléphone : 04 90 39 19 13.

Réserver

Bruxelles - Belgique

Du 11/02/2018 au 24/01/2018 à 20h30 me
19h di 15h

Théâtre National

Boulevard Emile Jacqmain B-1000

Bruxelles, Bruxelles

Téléphone : 022034155.

[Site du théâtre](#)

Réserver

Charleroi - Belgique

Du 26/02/2018 au 01/02/2018 à lu 20h30
ma 14h 20h30 me 19h je 20h30

Théâtre de l'Ancre

122 rue de Montigny

Téléphone : +32 (0)71.314.079.

[Site du théâtre](#)

Réserver

A PROPOS...

La route du levant

de Dominique Ziegler

Théâtre

Mise en scène : Jean- Michel Van den Eeyden

Avec : Jean-Pierre Baudson, Grégory Carnoli

Collaboratrice artistique Line Guellati

Création lumière Julien Vernay

Création sonore Vincent Cahay

Régie Arnaud Bogard, Samson Jauffret

Durée : 1h15

Photo : © Leslie Artamonow

Production L'ANCRE (Charleroi)

Coproduction Théâtre National Wallonie-Bruxelles I

Remerciements asbl S.A.V.E. Belgium, le

CRIC, SAJ Charleroi, CAL Charleroi, la

CNAPD, Mourad B., Julianne Laffineur,

Philippe Laurent.

ALLER PLUS LOIN

Comparer : <http://www.ruedutheatre.eu/article/3242/djihad/>

<http://www.ruedutheatre.eu/article/2165/lapidee/>

Ce match verbal, rythmé par des épisodes plus physiques, dopés par de la violence exacerbée, réserve d'ultimes soubresauts en guise d'épilogue. De quoi poser une dernière question au public, lequel aura l'occasion d'en débattre après la représentation puisqu'un échange a lieu pour qui le désire. À savoir : est-ce qu'un jour, vu l'évolution des terrorismes, on en arriverait vraiment à un insoluble dilemme éthique ?

Source : www.ruedutheatre.eu

Suivez-nous sur twitter : [@ruedutheatre](https://twitter.com/ruedutheatre) et facebook : facebook.com/ruedutheatre